

Les fondements de la Critique Biblique

Avant Propos

Les bases de la “*Critique biblique*”, telles qu’elles furent développées chez les apologistes musulmans, trouvent leur pleine justification dans le **Coran** même, puisque, ce dernier affirme sans équivoque que les textes bibliques ont subi un tripotouillage conspiré et ourdi, de la part de certains forgers anonymes ¹:

﴿ فَوَيْلٌ لِلَّذِينَ يَكْتُمُونَ الْكِتَابَ بِأَيْدِيهِمْ ثُمَّ يَقُولُونَ هَذَا مِنْ عِنْدِ اللَّهِ لِيَشْتَرُوا بِهِ ثَمَنًا قَلِيلًا ۗ فَوَيْلٌ لَهُمْ مِمَّا كَتَبَتْ أَيْدِيهِمْ ۗ وَوَيْلٌ لَهُمْ مِمَّا يَكْسِبُونَ ﴿٧٩﴾ البقرة: ٧٩

Malheur donc, à ceux qui de leurs propres mains composent un livre, puis le présentent comme venant de Dieu Pour en tirer un vil profit ! – Malheur à eux, donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux à cause de ce qu’ils en profitent !

Ou encore, en s’adressant aux **Musulmans** contemporains du Prophète **Mohammad**² :

﴿ أَفَنظَمُونَ أَنْ يُؤْمِنُوا لَكُمْ وَقَدْ كَانَ فَرِيقٌ مِنْهُمْ يَسْمَعُونَ كَلِمَ اللَّهِ ثُمَّ يُحَرِّفُونَهُ مِنْ بَعْدِ مَا عَقَلُوهُ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿٧٥﴾ البقرة: ٧٥

Eh bien, espérez vous [Musulmans] que de pareils gens (les juifs) vous partageront la foi ? Alors qu’un groupe d’entre eux, après avoir entendu et compris la parole de Dieu, la falsifièrent sciemment

Comment la Bible a été tripotouillée ?

Le **Talmud babylonien**, fait l’éloge d’un tripoteur historique archétype, dont il a conservé le nom pour la postérité!³ :

Cet homme ; Hanania ben Hezkia doit être remémoré pour son bienfait, car, sans lui, le livre d’Ezéchiel, serait retiré (du Canon), parce que son contenu contredisait la Torah !

Qu’est-ce qu’il a fait ?

Trois cents mesures⁵ d’huile lui furent apportées, et il s’assit dans la chambre supérieure pour l’expliquer !

¹ Coran, Al-Baqarah (la vache), verset 79.

² Coran, Al-Baqarah (la vache), verset 75.

³ ‘The Babylonian Talmud’, Hagigah 138.

⁴ Ézéchiel est un Prophète d’exil. Sa mission s’étend de 593 à 563 av. J.-C.

⁵ Une Mesure ancienne, nommée : ‘kōr’ en hébreux vaut 60.738 gallons US, et 1 gallon vaut 3,785332 litres. En faisant le calcul, on voit bien que Hanania a consommé quelques 68,974 litres d’huile pour harmoniser Ézéchiel avec la Torah par cet éclairage. Et si on suppose qu’il consommait un litre d’huile par nuit, et qu’il travaillait à l’affilé, et sans repos 7 heures par nuit, on trouvera que ce travail a prit plus de 862 nuitées ou 2 années et 47 jours !

Avec ce genre de tripatouillage huilé, il serait plus approprié, pour rester fidèle à l'esprit des données empiriques, de renommer ce livre d'« Ézéchiel » ; 'Ézéchiel tripoté par Hanania' !

La critique biblique contemporaine, entérine ce forfait, pour écrire!⁶ :

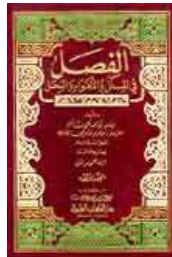
La collection originale (du livre) a été réécrite et étendue par un éditeur !

Il va s'en dire que l'assertion coranique concernant le tripatouillage et la manipulation des textes bibliques est amplement confirmée.



Les Séparateurs (Al-Fisāl) d'Ibn Hazm

De tous les critiques bibliques musulmans, le plus original et le plus systématique fut sans doute le théologien encyclopédiste Andalou, le Faqih; **Ali Ibn Ahmad Ibn Hazm** (994 – 1064), l'auteur du : « *Al-Fisāl fi Al-Milal wa Al-Ahwa' wa An-Nihal* » ("Concernant les



Religions, Hérésies et Sectes ").

Dans cet ouvrage célèbre, devenu classique dans son genre, il s'efforça de relever soigneusement toutes les inconsistances textuelles, les apories logiques ou historiques, et les contradictions des textes bibliques pour affirmer que ⁷:

Chaque chapitre de la Bible cumule pas moins de sept erreurs, apories, ou altérations,

Pour conclure :

Nous avons démontré, pour le bénéfice de toute personne raisonnable et saine d'esprit, que la « Torah », objet de consensus parmi les Juifs, depuis la mort de Moïse et l'institution de l'État juif, (...) jusqu'à sa compilation par le scribe Ezra, a été corrompue et tripotés.

⁶ Voir; 'The New Oxford Bible...', Dans l'introduction à Ezra, Op. Cit, p. 1000.

⁷ ابن حزم: "الفصل في الملل والأهواء والنحل" (1: 187 – 224) طبع في مكتبة المثنى، بغداد.

Du Système critique Hazmien

La méthode analytique utilisée par *Ibn Hazm*, est une déconstruction à quatre paliers. Méthode, qui n'a rien de fortuit ni d'arbitraire, puisque dictée par les textes bibliques eux mêmes et les contextes de leur production.

Peu de gens, et même parmi les spécialistes, soupçonneraient que, la méthodologie critique dont se servira *Baruch Spinoza*



au XVIII^e siècle dans



son « *Tractatus theologico-politicus* », et qui sera utilisée abondamment par



les penseurs libres du "siècle des Lumières", et *Voltaire* en particulier, est *Hazmienne* jusqu'à la moelle !

Car Spinoza, en tant que *Marrane juif d'origine portugaise*, ne pouvait ignorer une critique aussi *dévastatrice*, et émanant de surcroît, d'un compatriote andalou, qui publia une réfutation contre un coreligionnaire juif !⁸

Le « *Fisal* » ne pouvait, non plus, être ignoré des apologistes juifs ou chrétiens, puisque le franciscain espagnol convertit à l'Islam ; « *Ancelm Turmeda* » (*Abdallah Turdjeman*) en avait fait son cheval de *Troie* dans sa réfutation des dogmes chrétiens, dans



son ouvrage : « *تحفة الأريب في الرد على أهل الصليب* » (*La réfutation des gens de la croix*), publié vers 1420.

Dans cet opuscule, il déclare ⁹:

Il n'est guère que Al-Hāfith Mohammad Ibn Hazm qui se soit servi pour les réfuter (les Chrétiens) d'arguments à la fois intellectuelles et historiques, mais dans quelques rares questions seulement.

⁸ La «Réponse à Ibn An-Naghrila le juif » (« الرد على ابن النغريلة اليهودي », بتحقيق د/إحسان عباس، دار العروبة، 1960،) القاهرة.

⁹ Cité dans *Ancelm Turmeda* ; « Pourquoi j'ai embrassé l'Islam ? », p. 9. Société d'Appel Islamique Mondial, SARL AFKAR éditeur, Paris.

De plus, le « *Fisāl* » était perçu depuis une belle lurette, et à juste titre, par l'*inquisition Papale*, comme dangereux au dogme chrétien, à telle enseigne qu'il fut soumis à une censure systématique, et à un « *Black Out* » complet, pour gésir, des siècles



durant, dans la « *Biblioteca del Escorial* » espagnole, pour n'être redécouvert à nouveau, que vers les débuts du vingtième siècle par l'orientaliste sioniste



américain ; *Israel Friedlaender* qui en traduira quelque chapitres, sous le titre ; « *The Heterodoxies of the Shiites in the Presentation of Ibn Hazm* » "Les Hétérodoxies des chi'ites Selon Ibn Hazm" pour les publier dans le Journal de la Société Orientale américaine (1907) XXVIII:1-80..

Et il fallait attendre encore deux décennies, pour qu'enfin, l'orientaliste jésuite



Espagnole, *MIGUEL ASÍN PALACIOS* (1871 – 1944), se décide à le traduire intégralement en cinq volumes entre (1927 – 1932)

Il faut rappeler, pour nous situer un peu dans le contexte historique, que la méthodologie Hazmienne fut tellement en avance sur son temps, qu'elle sera adoptée en extrémis, et sans grand changements par tous les critiques européens qui lui succéderont, et ce jusqu'au début du vingtième siècle.

Les quatre piliers, ou paliers de la rationnelle hazmienne sont:

1. la "*critique rationaliste*" : qui fait étalage des assertions, qui sont en contradiction flagrante avec la raison, comme les apories textuelles, les dates historiques, les contradictions de nombres, etc.

L'état des textes bibliques justifie bien cette approche, puisqu'ils contiennent toute une pléthore de ce genre de défauts qui sautent aux yeux, à la première lecture.

On peut signaler dans la seule « *Torah* », à titre d'exemple, les versets suivants:

- a) On lit dans la "*Genèse*" (1: 3-5) que:

Le premier jour, Dieu créa la lumière, et sépara la lumière de l'obscurité.

Mais, dans la “**Genèse**” (1: 14-19) on lit:

Le Soleil (qui sépare la nuit et le jour) ne fut créé qu'au quatrième jour !

b) Dans la “**Genèse**” (1: 11-12, 26-27) on lit:

Les arbres ont été créés avant l'homme.

Mais, la “**Genèse**” (2 : 4-9) dit au contraire que :

L'homme fut créé avant les arbres !

c) Dans la “**Genèse**” (1: 20-21, 26-27) on lit:

Les oiseaux ont été créés avant l'homme.

Mais, la “**Genèse**” (2 : 7, 19) dit au contraire que :

L'homme fut créé avant les oiseaux!

d) Dans la “**Genèse**” (1: 24-27) on lit:

Les animaux ont été créés avant l'homme.

Mais, la “**Genèse**” (2 : 7, 19) dit au contraire que :

L'homme fut créé avant les animaux!

e) Dans la “**Genèse**” (1: 26-27) on lit:

L'homme et la femme ont été créés en même temps

Mais, la “**Genèse**” (2 : 7, 21-22) dit au contraire que :

L'homme fut créé le premier, et la femme un peu plus tard!

Et on peut citer d'autres versets, tout aussi contradictoires qu'incongrus, à telle enseigne qu'aujourd'hui :

les 11 premiers chapitres de la **Genèse** sont le plus officiellement du monde, tenus pour incontestablement légendaires, quoique la grande masse des croyants juifs ou chrétiens sont loin d'en être correctement tenu informé !

Et ce n'est pas la première fois d'ailleurs, ni non plus, qu'elle sera la dernière !

Et en dehors de la « **Torah** », les contradictions sont aussi légions !

Exemples :

-a- Quel âge avait Jehoiachin au début de son règne?

Le livre des **Rois II** (24:8) déclare;

Jehoiachin était âgé de (18) ans quand il commença à régner. Et il régna sur Jérusalem pendant (3 mois). Et le nom de sa mère était: Nehushta, la fille de Nathan de Jérusalem.

Alors, que le livre de **Chroniques II** (36 :9) affirme au contraire que :

Jehoiachin était âgé de (8) ans, quand il commença à régner, Et il régna sur Jérusalem pendant (3 mois et 10 jours) à Jérusalem: et qu'il fit tout ce qui était mal envers Dieu

-b- Combien d'enfants avait Michal, la fille de Saul ?

Samuel II (6:23) déclare que:

Michal la fille de Saul n'avait aucun enfant jusqu'au jour de sa mort

Alors, que **Samuel II** (21:8) affirme que:

Le Roi prit les deux enfants de Rizpah la fille de Ai'ah, qu'elle avait de Saul, Armo'ni et Mephib'osheth; et les cinq enfants de Michal^o la fille de Saul, qu'elle porta d'Adriel le fils de Barzil'ai le Meho'lathite.

-c- Combien d'étables et de cavaliers avait Salomon?

Le livre des **Rois I** (4:26) déclare:

Et Salomon avait (40,000 écuries) de chevaux pour ses chariots, et 12,000 cavaliers.

Alors, que le livre des **chroniques II** (9:25) affirme que:

Salomon avait (4,000 écuries) pour les chevaux et les chariots, et 12,000 cavaliers.

¹⁰ Et le tripotage continue, même de nos jours, puisque l' « Oxford Bible », p. 405, remplace le nom de 'Michal' avec celui de 'Merab', avec une note comme quoi ; deux MSS mentionnent 'Michal', au lieu de faire le contraire !

2. la “**critique normative**”, qui fait ressortir la non-conformité des textes avec certains repères religieux moraux.

-d- Des calomnies indignes des Prophètes.

Exemple :

Dans la “**Genèse**” (19: 30-38) un rédacteur anonyme aurait écrit sans vergogne que:

Les deux filles du Prophète « Lot » ont donné à boire à leur père, jusqu'à le rendre ivre, puis l'abusèrent sexuellement, tour à tour, pour devenir, toutes les deux enceintes et porteuses d'enfants incestes!

Ce qui démontre, aux yeux d'**Ibn Hazm**, **non seulement** :

Le degré de perversion de ces écrivains anonymes, mais aussi Le peu de considérations que des générations de lecteurs de la Bible ont eu des Prophètes bibliques !¹¹

3. la “**critique historique**”, qui emploie les ressources de l’histoire pour contrôler la véracité des textes et leurs contextes.

Un exemple nous est fourni par le chapitre (19 : 1-37) dans le livre des **Rois II**, qui est plagié intégralement (*texto*) dans **Isaïe** (37 : 1-37), et qui prétend que le Prophète **Isaïe** aurait prédit l'assassination du Roi Assyrien **Sennachérib** !.

Ce qui ressort plus de la légende que de l'histoire.¹²

4. La « **Critique factuelle empirique** » ; elle traite des inconsistances géographiques ou scientifiques réputées fausses ou impossibles.

Exemples :

L'âge de l'Univers ne serait que de 6000 ans !

Le livre de la ‘**Genèse**’ donne une chronologie des ancêtres bibliques qui remontent jusqu'à Adam, avec des détails sur la création du monde.

Pour le **judaïsme** l'humanité n'a que 5763 ans à partir de la création de l'homme !

¹¹ Ce qui est en flagrant opposition avec la description que donne le Coran des Prophètes, à telle enseigne qu'il n'y aurait qu'un blasphémateur, pour oser fabriquer pareils récits, et que des impénitents pour oser inclure pareil texte dans la Bible

¹² Voir : la note de l' « Oxford Bible », p. 482.

Et on ne sera guère étonné, outre mesure, de découvrir qu'aux XVI^e et XVII^e siècles, une pléthore de commentateurs s'acharnèrent à trouver l'âge de l'Univers d'après la chronologie biblique de la *Genèse*, qui se situerait : entre -3928 et -4103 avant l'ère chrétienne, suivant les recommandations de *Bède le Vénérable*, *Lactance*, et même de *St. Thomas d'Aquin* !

L'archevêque; *Usher d'Armagh* (1581-1657) calcula la date de la création de l'Univers pour avancer l'an 4004 av. J.-C, comme date ultime!

Date, qui n'était pas assez précise pour Dr. *Lightfoot* de Cambridge, qui affirmera que *Dieu* termina son oeuvre exactement à 9 heures du matin, le Vendredi 23 Octobre, 4004 av. J.-C.!

De l'autre côté de la *Manche*, et sur le continent, *Grégoire de Nizance*, et *Isidore de Séville*, débattirent avec le plus grand sérieux de leur rang, de la date précise, à laquelle le Paradis avait été planté devant Dieu !

Certains optaient pour le 25 Mars, alors que d'autres, tout aussi inflexibles que sérieux optaient pour le 25 Octobre !

Il se trouva même, un certain ; *Agostino Inveges* pour préciser que l'expulsion d'*Adam* et *Eve* eut lieu exactement à 4 heures de l'après-midi, un vendredi 1^{er} avril !

Lubies, toquades et délires de fous à lier sans doute, si ce n'était, qu'à la longue, ils débouchèrent sur un état de guerre larvée entre la *Science* et la *Bible*, qu'immortalisera le livre de l'anglais *Andrew Dickson White* ; « *history of the warfare of science with theology in Christendom* » (*l'histoire de la guerre entre la science et la théologie dans la chrétienté*) publié en 1896.



Ce qui trouve son écho de nos jours, et à titre de comparaison, dans le livre du français *Maurice Boucaille* : « *La Bible le Coran et la Science* », où il relèvera l'accord complet qui existe entre les énoncés coraniques et la Science, partout où les textes bibliques ont erré !



Ce qui n'a rien de surprenant ! Puisque le Coran, qui s'annonce comme le Message ultime et final du monothéisme Abrahamique, condamne sans équivoque, le tripatouillage qu'ont subi les textes entre les mains de maints forgers anonymes, et assignées faussement et frauduleusement à Dieu.

Et pour Conclure

On peut donc conclure, sur la base de ces considérations empiriques vérifiables, que deux facteurs, ont joué en faveur d'*Ibn Hazm* pour développer son « *système critique* », qui sera adopté par la suite, par tous les « *critiques bibliques clandestins* »

européens » des temps des lumières, et qui perdurera encore inaltéré jusqu'au début du vingtième siècles:

Primo : ces trois grand thèmes de la critique bibliques, lui furent facilité par son accès à des versions de la bible, rédigées en Arabe (la lingua franca de la civilisation musulmane du Moyen Âge), alors que les européens attendront presque sept siècles, avant de pouvoir bénéficier de pareil avantage linguistique directe, pour pouvoir enfin lire leur Bible dans leurs jargons nationaux, grâce à la réformation de Martin Luther, puisqu'il n'y avait que des Rabbins et des Pères de l'Église qui pouvaient le faire, soit en Hébreu ou en Latin, qui sont toutes les deux, de surcroît, deux langues mortes!

Second : L'intérêt principal d'Ibn Hazm était guidé par le souci de prouver sans équivoque que les assertions coraniques étaient confirmées empiriquement dans les détails.

Et partant de ces deux prémisses comme repère, on peut facilement suivre le fond de la pensée d'Ibn Hazm et la logique de sa démarche qui consiste à prouver, que :

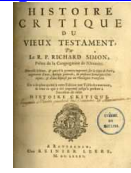
Certains textes bibliques ne sont pas authentiques, ou qu'ils ont été modifiés au cours de leur transmission, ou qu'ils sont contradictoires, ou ont assez de défauts aporétiques divers pour être disqualifiés de leur prétention à être une révélation infaillible et ineffable de Dieu, et donc de les vider de leur fonction historique de guide de la pensée religieuse et morale.

Et il n'est pas sans intérêt de rappeler, en passant, que la plupart des versets bibliques qui deviendront par la suite, les « *loci classici* » de la critique biblique européenne, tels :

les versets dans; Genèse (12: 6), Genèse (36: 31), Genèse (14: 14), Deutéronome (3: 14) et Josué (13: 30), que réitéreront, partiellement ou en bloc, les critiques bibliques notoires tels; les deux juifs ; *Abraham Ibn Ezra* (1092 – 1167), et *Lévy Ben Gerson* (1288 – 1344) (*Léo l'hébreu*), l'évêque espagnole *Alphonse Tostatus* (1460-1455), l'Anglais *Thomas Hobs* en 1651, l'espagnole *Pereire Gânez* en 1655, le juif *Baruch Spinoza* (1632 – 1677), ou le prêtre français *Richard Simon* (1638 – 1712), ont tous été signalés par *Ibn Hazm*, bien des siècles avant.¹³

¹³ Parmi Les réformateurs, on citera ; *Carlstadt*, qui n'étant pas lui même un critique biblique à temps plein, mais qui sera quand même, le premier des réformistes non clandestins, à briser le complot du silence des religieux, pour annoncer, que *Moïse*, ne pouvait être l'auteur de la "*Torah*", et annoncer en même temps sa mort dans le même livre!

On remarquera aussi, que ce n'est qu'avec le « [Tractatus theologico-politicus](#) » de



Spinoza publié en 1670, et l'« *Histoire critique du Vieux Testament* » de *Richard Simon*, publié en 1678, tous deux publiés en *Hollande*, le seul Pays de l'Europe où la pensée était libre encore, alors que l'inquisition papale régnait suprême partout ailleurs, qu'on aura enfin des ébauches, dans des langues européennes, de quelque chose qui approche ou émule de près le « *Fisāl* » d'*Ibn Hazm*, publié sept siècles avant !

La grande Aporie de La critique Biblique

Une des grandes apories historiques de la critique biblique, dont les séquelles se répercutent encore de nos jours dans maintes esprits non informés, est que si un *Ibn Hazm* est sorti renforcé et raffermi dans sa foi en le *Dieu Unique* de l'Univers par cet exercice¹⁴, ce sera tout à fait l'opposé pour la plupart des athées incrédules, élevés dans les traditions juives ou chrétienne qui n'ont jamais été exposés à l'Islam, ou à sa dialectique, ou qui ne l'ont connu qu'à travers les propagandes misogynes et stéréotypées de ces deux antagonistes.

Et que ne serait-on surpris, à cause de ce malentendu historique de découvrir, que la majorité des athées contemporains feront tous appel, et auront tous recourt à ces mêmes arguments soulevés par **Ibn Hazm**, pour afficher soit ; leurs hostilité à la Bible et/ou à la religion !

Hostilité, qu'on trouvera très symptomatique chez la plupart des *critiques clandestins européens* des temps des lumières, comme chez le français ;

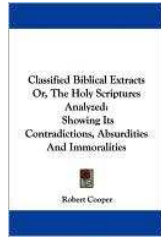


1) **Voltaire** dans ses deux ouvrages :

- a) « *Candide* » où il se montre très démagogue, et
- b) « *La Bible enfin expliquée* », qui n'explique pas grand chose ! Ou encore chez les plus récents comme chez les américains

¹⁴ Qui consiste à vérifier empiriquement, et de première main, l'assertion coranique, concernant le tripotage et le forgeage des livres bibliques assignés faussement et frauduleusement à Dieu.

- 2) **Robert Cooper** : « *The "Holy Scriptures" analyzed, or, Extracts from the Bible : shewing its contradictions, absurdities and immoralities* », en 1840¹⁵,



ou chez son compatriote ;

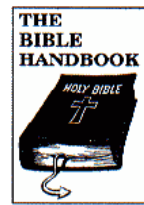
- 3) **William Henry Burr** (1819-1908) dans son « *Self-Contradictions of the*



Bible", publié en 1859¹⁶, ou encore chez ;



- 4) **G. W. Foote** and **W. P. Ball** dans " **The Bible handbook:**



For free-thinkers and inquiring Christians" , qui est une compilation de plusieurs auteurs¹⁷, n'enviant rien au livre du « *Fisāl* » d'**Ibn Hazm**, que ce soit dans la forme comme dans les détails de fond!, ou pire encore!, comme chez notre contemporains;

- 5) **Ben Edward Akerley** dans ; "*The x-rated bible*" , publié en 1985.¹⁸



¹⁵ 2nd éd, Series title: Goldsmiths'-Kress library of economic literature; no. 31887. UCLA AGSMgmt H 31 G57 Microfilm.

¹⁶ Un classique Publié par Prometheus Books, USA. Il contient 140 inconsistances textuelles classées sous quatre rubriques : « 'Les Doctrines Théologiques", "Les Préceptes Moraux", "Les faits Historiques", et Doctrines Spéculatives" ».

¹⁷ Compilé par W.P. Ball, et al, et publié par « the American Atheist Press », P.O. Box 2117, Austin Texas. Il énumère dans ses 372 pages une collection de contradictions, d'absurdités, d'atrocités, d'immoralités, d'indécences, d'obscénités, de prophétie non consommées, et de promesses non tenues.

¹⁸ 'American Atheist Press'. Austin, Texas.

Sur Les Traces des Harmonisateurs d'Antan

Si les anciens talmudistes, pouvaient se vanter d'avoir des harmonisateurs du genre de ***Hanania ben Hezka***, le Moyen Âge, produira aussi ses Clones et ses émules, Comme; ***Thaddaeus, Joannes***, qui s'efforcera de harmoniser quelque 3000 contradictions des livres sacrés dans son; "*The reconciler of the Bible enlarged : wherein above three thousand (3000) seeming contradictions throughout the Old and New Testament are fully and plainly reconciled*", publié en 1662¹⁹, et ***Poole, Matthew*** (1624-1679) avec sa Bible annotée; "*Annotations upon the Holy Bible*". Vol. II: *wherein the sacred text is inserted and various readings annexed, together with the parallel scriptures: the more difficult terms in each verse are explained*"²⁰.

L'ère contemporaine moderne aura aussi ses parangons de l'imposture, comme; ***DeHaan, M. R.***, qui répond lui, à un demi millier de contradictions biblique dans; « ***508 answers to Bible questions: with answers to seeming Bible contradictions***” publié en 1968, entre autres.²¹

¹⁹Printed for Simon Miller, Series title; "Early English books, 1641-1700"; 1052:9. UCSD Central MICRO F 524, Current Periodical Microform. London.

²⁰The third edition, with the addition of a new concordance and tables, by Mr. Sam. Clark; the whole corrected and amended by the said Mr. Sam Clark and Mr. Edward Veale. London: Printed for Thomas Parkhurst [and 6 others], MDCXCVI [1696].Series title: Early English books, 1641-1700; 1041:1.UCSD Central MICRO F 524 Current Periodical Microform, London.

²¹ M.R. DeHaan. Grand Rapids, Michigan. : Zondervan, UCSB Library BS538 .D43 1968.

Les nouveaux outils de la critique biblique moderne

Si le « *Fisāl* » d'*Ibn Hazm*, le "*Self-Contradictions of the Bible* " de *William Henry Burr* , et "*The Bible Handbook*" de *Ball,...etc.*, vérifient au-delà de tout doute, l'assertion coranique, concernant la corruption des textes bibliques, il n'en demeure pas moins probant que le Coran, raffine à maints égards cette quête achevée, pour avancer des *noms de personnages historiques*, des *noms de lieux* ou d'*incidents et faits divers*, qui ne se trouvent pas dans le corpus des livres *canoniques et/ou apocryphes* des différents antagonistes, et même quand ils s'y trouvent, il les contredit carrément!

Voir un exemple concret de ce cas dans nos articles ; « l'Exode des Israelites hors d'Égypte » sur notre site.


Ce qui exigerait, pour arbitrer et trancher entre l'affirmation coranique et l'affirmation antithétique ou contraire, une connaissance polyglotte très savante.²²

De ces considérations empiriques, est née une quatrième approche, s'ajoutant aux piliers hazmiens, sous la forme d'une:

5. “*Critique Philologique*”. Discipline, qui étudie par le biais de la grammaire et du lexique, dans un vernaculaire donné, ce que voulaient, ou prétendaient dire les textes dans l'esprit de leurs auteurs ou dans celui de leurs premiers auditeurs ou lecteurs.

Il va sans dire, que la critique biblique musulmane n'a pas poussé, son investigation aussi loin sur ce terrain, se contentant de la réfutation générale hazmienne Ad Hoc ! Fort suffisante d'ailleurs pour son temps, mais non pour le notre ! Une autre faille qu'il faut combler, et le plus vite possible.

Cette nouvelle critique, comme toutes les autres, a aussi sa propre histoire. Elle débuta avec la publication en 1753 du livre; "*Conjectures sur les mémoires originaux dont il paraît que*

Moïse s'est servi pour composer le livre de la Genèse" du docteur français *Jean Astruc* , dans lequel, il émit l'hypothèse, en notant l'utilisation alternée des deux noms; ‘*Jéhovah*’ et

²² Il faut rappeler que le *Coran*, et à l'inverse de toutes les prédications religieuses humaines, est le seul, à formuler ses énoncés, comme des défis qui se prêtent facilement à être testés ou falsifiés, pour prouver, sa non provenance humaine.

'*Elohim*', pour désigner *Dieu* ; qu'on trouve dans le texte du livre de la « *Genèse* » en Hébreu, que *Moïse* aurait incorporé !!!²³ Deux documents pré-existants comme ses sources !

L'idée, n'attira pas beaucoup d'adhérents parmi les spécialistes au début, et resta en gestation pendant plus de trois décades avant d'être reprise à nouveau par l'Allemand;



Johann Gottfried Eichhorn, dans son Introduction à l'Ancien Testament publié entre 1780-83.

Ce regain d'intérêt de la part d'Eichhorn, doit beaucoup à l'influence de son ami Herder, le spécialiste du folklore teutonique, pour ne voir dans la Bible, rien de plus, qu'un simple réceptacle de narrations folkloriques, qui permettrait de reconstruire la mentalité des sémites !

Cette forme critique portera ultérieurement le nom de « *Critique Textuelle* », et se donnera pour tâche, la restauration, autant que possible, du texte « *original* », ou « *Autographe* » perdu !

- De l'autre côté de la manche, un théologien catholique Écossais ; *Alexander Geddes* (1737-1802), proposa dans son livre « *The Holy Bible, or the Books accounted sacred by Jews and Christians, otherwise called the books of the Old and New Covenant; faithfully translated from corrected texts of the originals. With various readings, explanatory notes, and critical remarks* »²⁴, la théorie des « *Fragments* », pour expliquer l'origine du « *Pentateuque* ». Il conjectura que le « *Pentateuque* », auquel il adjoigne le livre de *Josué*, pour former l'« *Hexadique* » ou l'« *Hexateuque* », doit être vu comme une collection de '*fragments*' d'origine Mosaïque, assemblée durant le règne du Roi *Salomon*.

Ce genre de spéculations sera consolidé par l'Allemand *De Wette*, qui publiera ses premiers essais de critiques historiques de la Bible entre 1805-07. Dans ces essais, il redécouvrira ce qu'avait déjà découvert *Ibn Hazm* (ce dernier traita les auteurs bibliques de « *Piètre Historiens* »), sept siècles avant, que :

Le livre des « Chroniques » n'a rien d'historique !

Il sera suivi dans ce genre d'investigations par *Bleek* (1793-1859) et *Ewald* (1803-75).

²³ On voit Le peu de considération et de respect dont fait étalage Astruc envers Moïse, où il pousse son zèle jusqu'à la limite de l'effronterie en confondant naïvement le grand Prophète avec un simple scribe synthétiseur tout au plus ! Et le cas d'Astruc n'est pas isolé en ces temps et en ces lieux !

²⁴ Published by J. Davis, London. 1797.

Et c'est sur la base de ces travaux, que le Professeur *E. Reuss* de l'Université de Strasbourg proposera son hypothèse des sources 'J', 'E', 'JE' et 'S', qui ne sera présentée, qu'après sa mort par son disciple l'orientaliste ; *Karl-Heinrich Graf*, (1815-1869) en (1866).

Ce système hypothétique sera encore élaboré par l'orientaliste allemand de



l'Université de Göttingen; *Julius Wellhausen* (1844-1918), dans ses deux ouvrages; "*Prolegomènes à l'Histoire d'Israël*", publié en 1883, et "*La Composition de l'Hexateuque et les livres historiques de l'Ancien Testament*", publié en 1889.

Ce système portera le qualificatif de; "*Grafien*", du nom de *Graf*, ou encore de *Graf-Wellhausen*, et il domine aujourd'hui le domaine de la critique biblique, sous l'appellation de « *La Critique Supérieure* », par contraste avec l'ancienne « *Critique Textuelle* », qui s'occupait, elle, des minuties textuelles classiques de détails, et surnommée pour cette raison ; « *La Critique Inférieure* ».

La notion de « Critique Supérieure » fut connotée pour la première fois par Eichhorn, dans la seconde édition de son; "Einleitung" (Prélude), qui parut en 1787.

Ce genre de criticisme se donna pour tâche de découvrir à la fois, et les *auteurs*, et les *dates*, et les *compositions* de l'ensemble d'un livre ou de l'une de ses parties, et de suivre ses influences et ses transformations à travers les âges.

Les adeptes de ce paradigme Allemand, se recruteront un peu partout en Europe et même chez les Anglo-Saxons.²⁵

Il faut noter aussi, que même en Allemagne, le champ n'a jamais été laissé complètement libre aux seuls **athéistes supérioristes** ! Pour saper les bases des croyances judéo-chrétiennes, puisque le camp adverse, a toujours eu ses coriaces et ses endurcis obtus.

²⁵ On en trouve à Oxford, avec le professeur Driver dans son; "*Introduction to the Literature of the Old Testament*" publié en 1891, et avec W. Robertson Smith avec son; "*The Old Testament and the Jewish Church*" publié en (1880), alors qu'en Amérique cette tendance est représentée par le Professeur ; C.H. Briggs, avec son ; "*The Bible, the Church and Reason*", publié en 1892; et "*Higher Criticism of the Hexateuch*", publié en 1893.

Le plus en vue parmi ces derniers apologistes fut; le Dr. *F. E. König* de Bonn avec ses deux ouvrages ; « *Neue Prinzipien der alttestamentlichen Kritik* » (*les nouveaux principes de la critique de l'Ancient Testament*), publié en 1902, et « *Bibel-Babel Frage und die wissenschaftliche Methode* » (*la question Bible-Babel et la méthode scientifique*), publié en 1904.

Fin

Sera suivi par la Partie IV

***Les limites des Critiques
Inférieures et Supérieures***